

4 Saisons

LE JOURNAL DE LA COOPÉRATIVE AGRICOLE LORRAINE

ÉVÈNEMENT

Agriculture de précision John Deere

TECHNIQUE

Innovation :
gènes top brouards



ÉCONOMIE

Géopolitique et parité :
euro-dollar soutiennent
les cours

SERVICES

Série S : une conception
européenne

Sommaire

À la Une

ÉVÈNEMENT

Simplifiez votre activité avec l'agriculture de précision John Deere et l'expertise CAL

Économie

MARCHÉ DES CÉRÉALES

Géopolitique et parité : euro-dollar soutiennent les cours

SIMA

Le Groupe CAL Machinisme présenté au SIMA

MARCHÉ DES AGROÉQUIPEMENTS

Top des concessionnaires

Technique

INNOVATION

Gènes top broutards

RÉSULTATS TECHNIQUES JB

Des éleveurs engraisseurs... toujours plus performants !

INNOVATION

Conservateurs disponibles à la CAL selon leur spécificité

INNOVATION

Un confort incomparable pour les vaches laitières

TROPHÉES GRAINES D'AGRICULTEURS

Inzo : partenaire officiel

CAMPAGNOLS

Une lutte encadrée !

POIS

Une culture à redécouvrir

MAÏS

Les enjeux d'une implantation réussie

DÉSHÉRBAGE

Essai sur le long terme à Bouvron

Services

SÉRIE « S »

Une conception européenne

MODULATION DES INTRANTS

Des agriculteurs motivés

LE CHOIX DES PROS

Technologie facile, maîtrisée par tout le monde

SERVICE CÉRÉALES

Nouvelle version !

OUTILS WEB

Du nouveau sur le Web !

BONNE PRATIQUE

Préparer son stockage en ferme

Le coin utile

AGENDA ET PROMOTIONS



p.3



p.4



p.7



p.16



p.20

ÉVÉNEMENT

Simplifiez votre activité avec l'agriculture de précision John Deere et l'expertise CAL

Afin d'augmenter sans cesse la qualité des prestations proposées, la Coopérative étend son réseau RTK Radio avec l'installation d'une balise RTK sur le silo de Valhey ainsi que d'un répéteur pour élargir le périmètre de diffusion du signal. La couverture de ce nouveau secteur est la continuité du travail effectué sur la plateforme d'essai du Damier Vert, où depuis l'année dernière, une balise est en place chez un de nos adhérents.

Au-delà d'augmenter la précision des signaux, la CAL s'engage dans l'agriculture de précision et les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication). Depuis les débuts du guidage, de nombreuses évolutions ont permis de simplifier le travail quotidien et aider à la prise de décisions.



La Coopérative étend son réseau RTK Radio avec l'installation d'une balise RTK sur le silo de Valhey, ainsi que d'un répéteur permettant de relayer le signal sur un plus grand périmètre.

Le système télématique Jd Link vous permettra par exemple de suivre l'ensemble de votre flotte, partout où une connexion internet est disponible. Jd Link vous propose deux niveaux d'information : « *Jd Link Select* » et « *Jd Link Ultimate* ». Ces systèmes faciliteront votre logistique et augmenteront votre vitesse de travail. Si le premier vous permet de géolocaliser la machine,

de gérer des alertes en cas de vol par exemple, et de programmer des intervalles d'entretien, le second vous donne accès à l'ensemble des données de la machine. Cela vous permet d'optimiser votre consommation de carburant, ainsi que les performances de vos machines. Permettez à votre concessionnaire d'effectuer un diagnostic à distance et d'éviter des déplacements inutiles. Vous gagnez ainsi en disponibilité en améliorant le taux de résolution d'incident dès la première intervention. Le technicien devient proactif dans l'identification des problèmes potentiels.



Couplé à *John Deere Remote Display Acces*, ce système permettra aux directeurs d'exploitation et aux concessionnaires d'assister les opérateurs à distance pour la configuration, le réglage, l'optimisation et l'utilisation des machines, comme s'ils étaient virtuellement dans la cabine.

De nouvelles technologies d'aide à la conduite, à la prise de décision et à la gestion de votre exploitation que le Groupe CAL Machinisme, au travers de son pôle d'expertise, appréhende avec professionnalisme et dans un souci de gain économique pour l'adhérent, le client.



MARCHÉ DES CÉRÉALES

Géopolitique et parité : euro-dollar soutiennent les cours

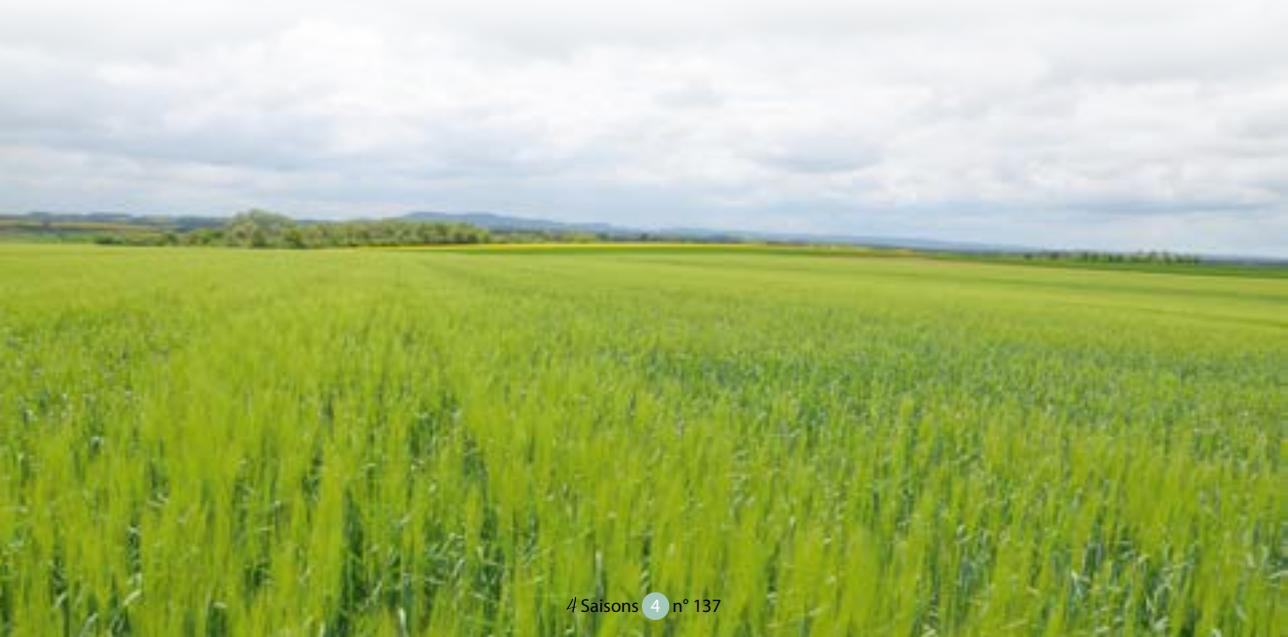
Les bonnes récoltes sur l'hémisphère nord ont permis d'engranger des volumes significatifs la moisson passée. On a ainsi observé une baisse rapide des prix du blé de 171,5 €/t FOB Moselle le 10 juillet 2014 à 152 €/t le 25 septembre 2014. Cette tendance nous laissait craindre une valorisation des productions peu prometteuse pour cette campagne. C'était sans compter la dégradation de l'ambiance politique sur l'origine mer Noire avec la reprise du conflit en Ukraine. Dans le même temps, la monnaie européenne qui s'échangeait contre 1,36 \$ le 1^{er} juin 2014, ne valait plus que 1,05 \$ le 13 mars dernier. Cet équilibre entre monnaies, à lui seul, a soutenu les cours de 30 €/t. Cette situation, a permis à l'Europe, et à la France en particulier, d'exporter des blés meuniers et fourragers de manière conséquente vers l'Algérie, client traditionnel, mais surtout vers l'Égypte, et ce aux dépens des USA. Cette dynamique a permis le soutien des cours et d'apurer une partie des stocks. Malgré cela il faut garder en mémoire la progression du stock prévisionnel mondial à 198 millions de tonnes, un des chiffres les plus élevés historiquement.

Concernant les autres espèces en commençant par l'orge, l'exportation vers la Chine a progressé de manière significative permettant une réduction des stocks français de près de 20 % le mois dernier.

- En maïs, les quantités récoltées et les importations sur le territoire national ont été revues à la hausse. Des débouchés supplémentaires sur le Benelux et l'Espagne ont permis de limiter l'accroissement de stock de 156 000 tonnes pour un total prévu en fin de campagne à 4,15 millions de tonnes.

- En colza, la monnaie européenne provoque les mêmes effets sur les cours en Europe, rendant par la même occasion le canola canadien moins compétitif. La baisse du prix du pétrole n'a pas affecté les quantités triturées. La baisse des surfaces et les volumes attendus sur la future récolte laissent planer un certain optimisme pour la campagne à venir.

Tous ces éléments vous permettent de comprendre que toutes les espèces sont disponibles en quantité et il faudra encore attendre de passer le printemps et la période de moisson pour connaître une évolution des cours au gré des événements politico-économiques.



SIMA

Le Groupe CAL Machinisme présent au SIMA !



Le traditionnel Salon international du machinisme agricole s'est tenu à Paris du 22 au 26 février. Comme lors de l'édition 2013, l'activité Machinisme du Groupe disposait d'un espace dédié sur le stand John Deere. Ce Salon fut l'occasion de rencontrer nos adhérents et clients, de découvrir les nouveautés et évolutions pressenties du matériel agricole dans les années à venir. Cette année encore, nouvelles technologies de l'information et de la communication, systèmes automatisés,

capteurs embarqués sont à l'honneur. Les solutions intelligentes vous permettront dans un avenir proche d'augmenter encore votre précision, de simplifier vos décisions et de réduire les impacts sur l'environnement. Ces technologies issues parfois d'autres secteurs d'activité comme l'aéronautique augmenteront votre efficacité et votre valeur ajoutée. Ce rendez-vous bisannuel a permis de donner un certain élan dans nos activités commerciales qui souffrent sur cet exercice 2014-2015.





MARCHÉ DES AGROÉQUIPEMENTS

Top des concessionnaires

Comme chaque année, en février, le magazine *Machinisme et Réseaux* publie le bilan de l'activité de la distribution des agroéquipements en France. Ambiance, témoignages, dossiers d'actualité, perspectives d'avenir sont les différentes informations proposées aux lecteurs. En parallèle de ces informations, le classement « Top 100 » des concessions permet de classer les différents acteurs de la filière au regard de leur déclaration de chiffre d'affaires de l'année 2014. Avec 137 000 000 € et 345 salariés, le Groupe Ouvrard

(85) est numéro un en France, suivi du Groupe Blanchard (35) avec 119 000 000 € et 349 salariés, tous deux concessionnaires *New Holland*. Le troisième, le Groupe Agriteam (45) est concessionnaire John Deere et totalise un chiffre d'affaires de 115 555 000 € pour 298 salariés.

Et le Groupe CAL Machinisme dans ce classement ? Votre coopérative se situe à la 11^e place avec 68 600 000 € et 178 collaborateurs, toute proche du top 10 à seulement 1 500 000 €.

Cette 11^e place nous positionne comme leader régional de la

distribution. Nous retrouvons nos collègues lorrains aux places suivantes : Terrea SAS 12^e : 67 000 000 € et 190 salariés, Cheval Groupe SAS 20^e : 57 900 000 € et 91 salariés, EMC2 Groupe 29^e : 51 703 000 € et 93 salariés, Class Est 63^e place avec 30 168 000 € et 92 salariés.

Ce top 100 est un thermomètre de la distribution nationale qu'il faut néanmoins relativiser car pour certains distributeurs, outre l'activité classique agricole, s'ajoutent des activités d'espaces verts, machines à traire, travaux publics ou location.





INNOVATION

Gènes top broutards

CAL Élevage et Gènes diffusion s'associent pour valoriser la sélection génétique en engraissement. Les broutards issus d'une sélection de taureaux favorisant les aptitudes bouchères, bénéficient d'une plus value à travers le programme Gènes top broutards. Il a été montré que ces animaux ont de meilleures performances à l'engraissement, un gain pour l'engraisseur.

Selon une étude réalisée par Coop de France Lorraine en 2011 et 2012, les jeunes bovins issus d'insémination artificielle (IA) ont une croissance supérieure de 11 % par rapport aux autres animaux (162 g/j de GMQ supplémentaire) et 3 % de poids de carcasse en plus en 51 jours de moins. En moyenne, un jeune bovin issu d'IA apporte un gain supplémentaire de 143 €. Cette étude qui a porté sur 20 259 animaux montre l'intérêt de valoriser cette génétique en engraissement.

Partenariat gagnant-gagnant

La solution proposée par CAL Élevage et Gènes diffusion est le programme Gènes top broutards. Il permet la création d'une plus-value pour le naisseur et pour l'engraisseur. En maîtrisant les défis techniques, vous améliorez la rentabilité de votre élevage.

Dans un premier temps, le programme porte sur les animaux de race charolaise issus de taureaux ayant un indice IAB (aptitude bouchère) supérieur ou égal à 110. « *Nous avons retenu ce critère car il est l'assurance d'obtenir un gain de 30 € par animal vis-à-vis des aptitudes bouchères* », précise Jean-Marie Moinel de Gènes diffusion. Les autres races pourront intégrer le programme dans un second temps.

CAL Élevage valorise les animaux



Étude 2012 Coop de France Lorraine sur 20 259 JB	Sans généalogie non issu d'IA 14 261 JB	Avec généalogie issu d'IA 5 998 JB	Impact issu d'IA	
Poids d'abattage (kg de carc)	428,5	442,1	+ 3 %	+ 13,6 kg
GMQ nais-abattage (g/j)	1 298	1 460	+ 11,1 %	+ 162 g
Durée d'engraissement (j.)	578	527	- 8,8 %	- 51 j.
Classement carcasse	R= R+	R= R+	=	=

retenus dans le programme avec une plus-value de 0,10 €/kg par rapport à la grille standard, soit 30 € pour un broutard de 300 kg.

Préparer votre planning d'accouplement

Pour entrer dans le programme Gènes top broutards, vous devez prévoir votre

planning d'accouplement en conséquence, n'hésitez pas à demander conseils. Vous pouvez notamment opter pour la technique du sexage qui permet d'inséminer, avec des doses sexées mâles, les femelles choisies pour le programme. Ainsi, vous pouvez encore mieux valoriser la génétique de votre troupeau.



Alerte sms : aide au suivi de vos animaux

CAL Élevage a développé un nouveau service d'aide au suivi de vos animaux d'engraissement. Nous vous alertons par SMS de la présence dans votre cheptel de mâles approchant l'âge fatidique de 24 mois. Pour rappel, un bovin de plus de 24 mois est un taureau au regard de la législation, avec les conséquences négatives que cela implique sur le prix. Le message est transmis toutes les deux semaines et contient les numéros de travail des animaux concernés. Pour bénéficier de ce service, vous devez être engagé en OP supérieur avec CAL Élevage (apport total) et nous avoir transmis votre numéro de téléphone portable.

Flash Hebdo Élevage

Le service élevage de votre coopérative propose depuis le mois de juin une newsletter à ses adhérents. Nous vous informons chaque semaine par mail de la conjoncture élevage, des faits marquants de la filière et de l'actualité de votre coopérative. Le mail est composé des résumés de chaque article diffusé par nos soins sur le site Internet, vous pouvez ensuite approfondir le sujet qui vous intéresse en vous connectant au site élevage de la CAL www.cal-lorraine.fr (rubrique élevage). Pour vous abonner, il vous suffit d'envoyer un mail à shirley.doe@gmail.com



RÉSULTATS TECHNIQUES JB

Des éleveurs engraisseurs... toujours plus performants !

L'engraissement des bovins en ferme est créateur de valeur ajoutée et répond à l'enjeu du maintien d'un système de production économique et performant. Cette activité a toute sa place dans nos exploitations polyculture élevage.

Des atouts reconnus

La production de viande est une force en Lorraine avec un important dynamisme industriel des deux plus importants abatteurs nationaux. 40 % des abattages régionaux sont des JB, représentant 10 % du national. La Lorraine est la quatrième région française productrice de JB. En ferme, la production de viande est une activité complémentaire par excellence. L'atelier d'engraissement permet de diluer les charges d'exploitation, de valoriser la main-d'œuvre, d'optimiser le matériel et les bâtiments et il est une réponse adaptée à l'installation d'un JA sans foncier ou l'embauche d'un salarié. De façon globale, l'engraissement crée de la valeur ajoutée et donc du revenu sur l'exploitation. En 2014, la valeur du broulard représente seulement 52 %

de la valeur du JB. Ainsi, l'engraissement a permis de valoriser et capter 48 % de valeur ajoutée. Cette activité permet également une complémentarité agronomique très recherchée, valorisation de la paille en fumier, allongement de la rotation grâce au maïs, etc.

Des points techniques importants

Un atelier d'engraissement est une production intensive et rythmée qui nécessite de maîtriser un ensemble de points techniques afin d'optimiser la rentabilité de l'activité :

- Le coût d'alimentation représente les $\frac{3}{4}$ des charges de production et varie de 1 à 6. L'autonomie fourragère participe fortement à maîtriser et contenir ces charges ;
- La pesée des JB est indispensable afin d'adapter les performances et



l'alimentation aux phases d'engraissement et de réagir rapidement ;

- La ration doit être ajustée aux phases d'engraissement. Il s'agit d'un point essentiel de la rentabilité de cette production. 100 g de GMQ supplémentaires augmentent la marge brute de 60 €/JB (soit + 0,14 €/kg carc) ;
- La mortalité doit être maîtrisée autour de 2 % pour l'engraissement de broutards. Un animal non perdu

sur 100 correspond à 15 €/JB de marge brute supplémentaire ;

- Le taux de rotation à la place est un indicateur de productivité de l'atelier d'engraissement. Le passage 1 à 1,3 JB/place permet d'augmenter la marge brute d'environ 20 €/JB.

Des performances élevées

Les résultats 2014 des JB commercialisés (cf. encadré) démontrent l'intérêt économique de la maîtrise des points techniques à l'engraissement. La performance économique est le fruit du cumul des résultats liés à l'animal (GMQ, pertes, poids de carcasse et prix) et la qualité de l'alimentation (rendement, qualité, coût alimentaire). Le tiers supérieur indique les élevages qui ont maîtrisé le mieux ces différentes composantes.

- Chez les engraisseurs spécialisés, l'écart entre la moyenne et le tiers supérieur des éleveurs est de 118 g de GMQ supplémentaires permettant 23 jours d'engraissement en moins. Cette meilleure performance permet

d'améliorer la marge brute d'environ 63 €.

- Chez les naisseurs engraisseurs laitiers, le tiers supérieur dépasse toujours les 1 100 g de GMQ, avec un poids de carcasse de + 12 % à la moyenne, largement au-delà du standard de 350 kg. Entre les deux groupes, c'est plus de 100 € de marge brute en plus.

- Chez les éleveurs allaitants la génétique récompense : 79 g de GMQ en 19,6 mois avec 24,9 kg de carcasse différencient les élevages du tiers supérieur avec la moyenne et une marge supplémentaire d'environ 110 €.

La synthèse des résultats techniques montre qu'il est possible de progresser tant au niveau technique qu'au niveau économique ; mais attention à la recherche excessive de poids, qui limite la productivité de l'atelier et ne correspond plus à la demande des abatteurs. Pour cela, l'ensemble de l'équipe Élevage de la CAL met son expertise à votre service.

Synthèse des résultats JB CAL Élevage commercialisés 2014 :

Performances 2014 des JB abattus à partir des bovins achetés

			Nombre de JB	Poids de vente	Durée d'engraissement en j.	GMQ en g/j	GMQ en g/j n-1
1/3 sup.	Race à viande	Carcasse	1 700	463,7	327	1 473	1 402
1/3 sup.	Race laitière		90	391,2	617	1 146	1 169
1/3 sup.	Montbéliard		NS	NS	NS	NS	NS
Moyenne	Race à viande	Carcasse	4 272	455,3	350	1 355	1 331
Moyenne	Race laitière		282	366,9	620	1 072	1 066
Moyenne	Montbéliard		97	434,1	632	1 170	1 201

Performances 2014 des JB abattus à partir de veaux nés sur l'exploitation

			Nombre de JB	Poids de vente	Durée d'engraissement en j.	GMQ en g/j	GMQ en g/j n-1
1/3 sup.	Race à viande	Carcasse	607	467	598	1 293	1 395
1/3 sup.	Race laitière		652	384	624	1 124	1 137
1/3 sup.	Montbéliard		NS	NS	NS	NS	1084
Moyenne	Race à viande	Carcasse	1 417	442,1	612	1 214	1 267
Moyenne	Race laitière		1 591	361,2	645	1 022	1 032
Moyenne	Montbéliard		43	365,2	659	982	960



Comment réussir son ensilage ?

- Récolter le fourrage au bon stade et par beau temps ;
- Faucher en début d'après-midi (plante plus riche en sucre) ;
- Couper à une hauteur de 5 à 7 cm permettra de ne pas toucher les plateaux de tallage et de limiter l'apport de terre ;
- Rechercher une teneur de matière sèche comprise entre 30 et 45 % ;
- Une coupe fine de 3 à 5 cm permettra une meilleure libération des sucres, un tassage plus efficace et une reprise facilitée lors du désilage ;
- Prévoir un front d'attaque du silo adapté au troupeau ;
- Tasser fortement et fermer de façon hermétique le silo puis le protéger des agressions extérieures (oiseaux, rongeurs...);
- Utiliser un conservateur efficace.

L'intérêt d'utiliser un conservateur

- Faire baisser rapidement le pH de l'ensilage afin de le stabiliser pour limiter les pertes par fermentation ou moisissures et bloquer le développement des spores butyriques ;
- Améliorer les performances des animaux grâce à l'augmentation des quantités ingérées et à la réduction des pertes en énergie et en protéine dues aux mauvaises fermentations.

INNOVATION

Conservateurs disponibles à la CAL selon leur spécificité



Bio :

- **Pioneer 1188** (soluble ou granulé) : acidifiant pour un ensilage d'herbe en coupe directe ou peu réessuyé, une luzerne préfanée ou un fourrage mouillé ;
- **Pioneer 11G22** (soluble) : acidifiant et stabilisateur pour l'ensilage d'herbe préfané et les céréales immatures.

Acides :

Acidification seule	Acidification + antifongique	Antifongique
Ucasil 700	Ucasil NC, Ucasil Semoule (semoulette)	Ucasil F5

ALLÈGEMENT DES TESTS ESB : L'ÂGE, UN CRITÈRE DE RÉFORME

La filière a accueilli très favorablement l'annonce de Stéphane Le Foll d'arrêter les tests ESB pour les bovins nés après le 1^{er} janvier 2002. Pour autant, le maintien des tests pour les bovins nés avant 2002 entraînera des difficultés de gestions pour la filière. Dans l'intérêt de tous, il faudra que la période au cours de laquelle il reste des « vieilles vaches » à abattre soit la plus courte possible.

COMPLÉMENTATION MINÉRALE ET VITAMINIQUE À LA MISE À L'HERBE

La mise à l'herbe et la période de pâturage sont toujours des périodes difficiles pour apporter une alimentation minérale et vitaminique. Pourtant, cette complémentarité est déterminante pour assurer la croissance et les défenses immunitaires de nos animaux.

Nous vous proposons diverses solutions pour distribuer des minéraux adaptés lors de ces périodes avec :

- l'aliment de production : Dyna Herbe ;
- la ration mélangée ou en complément de la ration de base : Physio Transit, Physio Herbe pâturée, Antacid Herbe ;
- des seaux : Physio Bloc Herbalia ;
- des bolus alimentaires : Boluvia Pâturage ;



- Culbuto : distributeur du minéral Culbumin pour les animaux en pâture (génisses, vaches, ovins).

INNOVATION

Un confort incomparable pour les vaches laitières



Le séparateur de logettes à flexibilité progressive en câble composite Deltex

En apportant du confort aux vaches, les séparateurs de logettes **Deltex** embellissent le bâtiment. De par sa flexibilité, le séparateur Deltex supprime les coups, supprime les vibrations et les vaches passent d'un environnement hostile et contraignant à un environnement confortable et agréable. Le séparateur à flexibilité progressive évite les coups à l'entrée dans la logette et permet à l'animal de s'appuyer confortablement sur le séparateur. Les installations rigides en tube acier obligent à fixer un tube horizontal appelé « barre au garrot », sans cette dernière, les fixations cassent.

Le système de fixation conçu par Deltex, allié à la flexibilité du séparateur en câble composite,



supprime la barre au garrot, qui peut éventuellement être remplacée par le câble pour la nuque.

Barrière de nourriture

La barrière de nourriture **Cornaflex** est constituée de deux câbles non métalliques gainés Deltex avec, à chaque extrémité, une pièce qui

permet le réglage de la tension du câble.

Tout matériel qui supprime le bruit et les coups améliore le bien-être de l'animal et augmente la production et la qualité du lait. Il augmente également d'une façon importante la durée de vie productive de la vache laitière.

TROPHÉES GRAINES D'AGRICULTEURS

Inzo : partenaire officiel



Epilor Nutrition, qui travail en partenariat Inzo – firme service spécialisée dans la nutrition animale –, a décidé de soutenir cette action sur sa zone d'activité.

« **G**raines d'agriculteurs », c'est un concours qui a lieu chaque année et qui vise à récompenser des jeunes agriculteurs. Des jeunes qui viennent de s'installer sur une exploitation au cours de ces cinq dernières années, c'est la seule condition pour concourir. La remise des prix aura lieu en septembre lors de la finale nationale de labour « Terre de Jim », à Metz. « **Graines d'agriculteurs** », c'est le seul trophée agricole qui donne la parole au public. L'objectif : permettre au citoyen et au consommateur que vous

êtes, de s'exprimer et de devenir un consommateur. En votant, vous aidez le monde agricole à construire avec vous l'agriculture de demain.

En totale cohérence avec notre mission d'anticiper et d'accompagner les mutations d'élevage, c'est pour nous, l'opportunité de montrer notre soutien, notre forte présence territoriale et nos appuis au développement aux JA, qui s'installent ou reprennent l'exploitation familiale.

www.graines-agriculteurs.com



Conseils d'amis

- Adaptez votre programme fongicide sur les blés au risque particulier de rouille jaune de cette année.
- L'efficacité de Steward sur les méligèthes ne peut pas se juger à la mortalité des insectes. Après traitement, c'est le blocage de leur alimentation qui rend leur présence inoffensive sur les boutons floraux. De plus, la remarquable sélectivité de cet insecticide garantit le respect des auxiliaires qui assurent un relais en parasitant les larves.
- Force 1,5 G a confirmé son intérêt dans la lutte contre le taupin et les autres insectes du sol. Il se localise sur la ligne de semis avec un semoir équipé d'un microgranulateur et de diffuseurs. Attention, son utilisation est limitée à une application tous les trois ans sur la même parcelle. En cas de retour plus fréquent du maïs il faudra avoir recours au Belem, qui est aussi le seul insecticide du sol homologué sur tournesol.
- De gros dégâts de pyrales ont été constatés l'année dernière, même en production de maïs fourrage. En plus des pertes à la récolte, les forages réalisés par les larves amplifient le développement de fusarioses qui génèrent des mycotoxines dangereuses pour le bétail. Pensez à prévoir des trichogrammes ou l'insecticide Coragen, qui apporte une garantie d'efficacité meilleure que les pyréthrinoides.

CAMPAGNOLS

Une lutte encadrée !

On observe cette année sur de nombreux secteurs, une explosion des dégâts de campagnols dans les cultures et les prairies.

La lutte contre les trois espèces de campagnols (terrestre, des champs et provençal) est encadrée depuis juin 2014 par un arrêté interministériel réglementant notamment l'utilisation de la Bromadiolone.

Cet arrêté définit le cadre de cette lutte qui doit être précoce, raisonnée et collective. Le recours à un traitement chimique à base de Bromadiolone (seul produit à usage campagnols autorisé en grande culture) devra se faire dans des conditions précises afin d'éviter les effets non intentionnels sur la faune sauvage non cible.

L'organisation de la lutte contre les campagnols a été confiée à la Fredon qui a mis en place un plan d'action comportant des mesures de surveillance, d'information, de prévention et de lutte.

Idéalement, il faut intervenir précocement, dès les premiers signes de présence identifiés en combinant différentes techniques de lutte ; les mesures agronomiques défavorables aux rongeurs telles que l'entretien des bords de champs, le travail du sol, le passage de herse étrille, le pâturage ou l'implantation de nichoirs pour favoriser les prédateurs, doivent être associés à de la lutte physique par piégeage, ou chimique en dernier recours et dans certaines situations particulières.



La lutte chimique à l'aide de Bromadiolone ne peut être envisagée que si des comptages d'indices de présence ont été réalisés, selon une méthode précise et si la densité est inférieure à un seuil défini.

Elle s'opère selon un mode d'emploi strict, par terrier avec des doses précises en fonction de la surface de chaque terrier et de la parcelle, à l'aide d'une canne sonde et après information préalable du public et des instances en charge de la chasse et de la faune sauvage. Seule la



Fredon est autorisée à distribuer de la Bromadiolone.

Dès que vous constatez des dégâts dans vos parcelles, vos prairies ou même vos vergers, entreprenez le plus précocement possible une démarche de lutte raisonnée, contactez la Fredon Lorraine au 03 83 33 86 70, qui vous indiquera les méthodes de lutte alternative existantes, la méthode de comptage et le cas échéant le protocole de traitement à l'aide d'appâts à base de Bromadiolone.

POIS

Une culture à redécouvrir

À la nécessité d'allonger les rotations avec des cultures de printemps pour réussir à mieux désherber, le besoin de protéagineux dans le dispositif des SIE redonne beaucoup d'intérêt à la culture du pois de printemps.

Après les bonnes conditions d'implantation de cette année et avant la récolte largement facilitée par la bonne tenue de tige des variétés actuelles, quelques étapes sont à surveiller de près. Des possibilités de désherbage intéressantes existent maintenant en post-levée sur dicots, notamment avec Corum. Soyez vigilants sur la présence de vulpin, généralement résistant aux fop et qu'il faudra maîtriser avec Ogive. Concernant les insectes, leur présence vous sera signalée dans le BSV pour vous inciter à l'observation de vos parcelles : sitones et thrips de la levée à six feuilles puis pucerons à partir du début de la floraison. À ce stade, il faudra aussi adapter la protection fongicide aux risques de l'année... N'hésitez pas à consulter votre agent pour un conseil personnalisé.



Essai variétés de pois de printemps à Limey en 2014.

MAÏS

Les enjeux d'une implantation réussie



Zone d'expérimentation et de démonstration dans les maïs à Bouvron.

Les hauts niveaux de rendements atteints l'année dernière dans nos sites d'expérimentation ont révélé des variations spectaculaires dès que la qualité d'implantation s'éloigne de l'optimum.

Les chiffres qui suivent sont en partie issus de la vitrine installée sur la plateforme de Bouvron, qui a servi de support de présentation pour nos visites d'essai. Vous pouvez en retrouver le détail dans la dernière plaquette des résultats **Damier Vert**.

Un mauvais réglage de sélecteur génère des manques sur le rang ou des surdensités (plusieurs grains sur un même trou du disque) : jusqu'à 7,26 tonnes de matière sèche perdues soit 570 €/ha.

Un mauvais réglage de la profondeur ou une trop grande vitesse inadaptée aux conditions de sol ne permet pas d'enfouir correctement la graine : jusqu'à 13,6 tonnes de matière sèche perdue soit 1 060 €/ha.

Soyez très méticuleux sur le réglage de votre semoir, c'est une étape indispensable pour valoriser le progrès génétique mesuré dans nos réseaux d'essais sur cette culture. Comparé à **LG11** inscrit en 1970, une nouveauté de 2015 comme **Konfluens**, cultivé dans les mêmes conditions à Bouvron, apporte un gain de 8,2 tonnes de matière sèche (+ 64 %).

Il faut ensuite ajuster le réglage de la densité de semis en fonction du type de maïs (corné denté ou denté pur) et de sa précocité : l'enjeu est de 5,2 q/ha mesuré sur quatre variétés dans l'essai de Serres.

L'apport de 100 kg de 18/46 localisé au semis était aussi bénéfique : les gains en matière sèche dans les essais ensilage sont de 1,7 tonne à Charmois-

l'Orgueilleux, 1,2 tonne à Noviant-aux-Prés et une tonne à Bouvron.

Une protection insecticide à base de **Force 1,5 G** (10 kg/ha de microgranulés au semis) est toujours plus efficace qu'un traitement de semences : sans risque particulier identifié, le gain par rapport au témoin sans insecticide est de 1,5 tonne de matière sèche à Charmois-l'Orgueilleux et de 6,3 q/ha à Bouvron. Concernant le travail du sol, malgré des différences d'implantation très nettes en juin à Bouvron en faveur du labour par rapport au semis sans labour, l'écart de rendement est resté inférieur à un q/ha. Le déficit d'enracinement a été entièrement compensé par une bonne alimentation hydrique en cours d'été.

DÉSHERBAGE

Essai sur le long terme à Bouvron



Dans les conditions de sol sec et dur des semis du printemps 2014, une vitesse de 5 km/h (4 rangs de droite) est comparée à 9 km/h (4 rangs du centre) et à 13 km/h avec des réussites de levée très différentes.

La démonstration de binage du maïs réalisée pendant la visite de la plateforme **Damier Vert** en juin 2014 avait surtout pour but d'illustrer les possibilités du guidage de précision permis avec une balise **RTK**. Le désherbage mécanique (bineuse et herse étrille) sera jugé au cours de cinq années dans un essai fixe, comme seule méthode d'intervention, en complément d'un désherbage chimique en plein ou sur le rang et en comparaison avec différents stades d'application d'her-

bicides. L'évolution de la flore sera intéressante à observer dans cette parcelle avec une faible présence d'adventices en première année.

Trois autres essais ont été suivis par la Coopérative Agricole Lorraine en 2014 (Athienville, Hoéville et Valhey) dans des situations de salissement beaucoup plus difficiles. Ils ont confirmé l'intérêt de la nouveauté **Monsoon Active** en complément des solutions actuelles en désherbage de post-levée précoce (3-4 feuilles) sur des flores difficiles comme

les renouées et les géraniums. Quand le risque est connu, seule une intervention de prélevée reste cependant capable de garantir le meilleur niveau de rendement en protégeant la culture de la concurrence des adventices, en particulier dans des parcelles infestées de graminées. Un complément de post-levée est aussi ensuite plus facile à positionner au bon stade pour viser les vivaces (lisérons, chardons) et les levées échelonnées de dicots et de graminées.





SÉRIE « S »

Une conception européenne

Les moissonneuses-batteuses à rotor unique de la **série S** constituent l'évolution logique de nombreuses années de conception, de tests et d'écoute des clients. **Des matériels non seulement développés mais aussi fabriqués en Europe.** Conçues pour les cultures denses exigeant une capacité élevée, ces moissonneuses-batteuses ne se contentent pas d'accroître le débit de récolte. Elles limitent les pertes et proposent **une qualité de grain incomparable.** L'efficacité du nettoyage du grain ne tient pas uniquement à la surface du système. Pour optimiser le nettoyage de gros volumes de récolte,



le caisson « Even Max » exploite un puissant jet d'air et répartit uniformément la matière. Le recours à des vis à la place de tables de préparation traditionnelles pour convoyer la récolte réduit la sensibilité aux dévers, ne nécessitant

aucun artifice supplémentaire. Pour la récolte 2015, plusieurs adhérents ont fait le choix de cette conception. Ils vont pouvoir profiter pleinement de ses capacités et de l'expertise du Groupe CAL Machinisme en récolte.

MODULATION DES INTRANTS

Des agriculteurs motivés

Les pionniers pratiquent des apports d'engrais à dose variable depuis deux ans dans leurs parcelles. Le 11 mars à Toul, ils ont partagé leur expérience avec une douzaine de producteurs déjà équipés de matériels compatibles avec cette technologie et prêts à tenter l'expérience.

Se donner les moyens d'apporter automatiquement, en chaque point d'une parcelle, la juste dose de semences et d'engrais, ainsi que la protection des plantes le mieux adaptée ouvre des perspectives très motivantes. Les enjeux pour l'avenir sont considérables : économiser des intrants dans les endroits les moins fertiles, tout en valorisant mieux le potentiel des meilleures zones, adapter

les itinéraires techniques aux conditions climatiques de l'année tout en améliorant la qualité et en réduisant les risques pour l'environnement.

Les cartes, indispensables pour la modulation, sont élaborées avec ces objectifs en respectant les contraintes réglementaires et en assurant la traçabilité. Pour l'azote, elles sont proposées par la CAL à partir de photos satellites et sont disponibles depuis six ans sur colza et pour la deuxième année sur céréales. La participation de notre prestataire Geosys à cette réunion d'échanges nous a permis de conforter la pertinence de ce service (Cérélia) et les nombreuses évolutions envisagées. De plus, sa connaissance de toutes les marques



Injecter des cartes de modulation à l'aide d'une clé USB : rien de compliqué, comme en atteste la démonstration réalisée sur une console John Deere par Rémy L'Huillier de la CAL (sur la photo) et Jean-Charles Hel, agriculteur à Villers (88).

de matériels disponibles a complété la compétence acquise par notre service machinisme sur ce dossier.

De nouveaux utilisateurs contribueront à accroître nos connaissances et à recueillir plus de données sur la rentabilité de cette technique. Ils seront de précieux témoins lors d'une prochaine réunion d'information qui sera ouverte à tous nos adhérents.

LE CHOIX DES PROS

Technologie facile, maîtrisée par tout le monde

S’il se trouve que les personnes que vous employez ne sont pas toujours les mêmes, vos équipements pour l’alimentation doivent être faciles à manipuler. Le Taxi-Lait présente la plupart de ses fonctionnalités de façon très conviviale. Vous pouvez réduire ainsi le temps consacré à l’initiation de votre personnel et augmenter le niveau de qualité de son travail.

La programmation des paramètres cardinaux, par exemple pour la pasteurisation, vous est réservée. Tout ce qui reste à faire à vos personnels est de distribuer le lait. La quantité de lait pré-réglée et le suivi ininterrompu de sa température minimisent le risque d’erreurs d’utilisation.

Transport du lait sans se casser le dos

Gâce au châssis avec des pneus du Taxi-Lait, il est facile d’emporter le lait au parc à veaux ou aux igloos individuels. Même les longues distances ne font plus peur.

La chose est encore plus confortable avec l’entraînement électrique EL-AN, un dispositif alimenté par une pile qui agit sur l’essieu avant. Il est disponible en option pour les modèles 150 l et 260 l. Grâce à lui, une simple action de votre pouce suffit pour faire avancer ou reculer l’engin à deux vitesses. N’hésitez pas à demander à nos deux conseillers commerciaux Bien-être animal des informations complémentaires sur ce produit.



Allaitement des veaux plus facile et plus rapide

Ménagez un peu votre corps, car porter les seaux à lait appartient au passé.

Le Taxi-Lait se charge de la partie exigeante du travail ; vous et vos personnels recommencerez à avoir envie d’aller donner à boire aux veaux.

HOLM & LAUE



SERVICE CÉRÉALES

Nouvelle version !

Deux ans après la création de Cér'Est le service Céréales se déploie sous une nouvelle forme.

Suite au départ de David Porte il a été choisi de scinder les missions ayant trait à la collecte de celle relative à la commercialisation des céréales. S'agissant des premières, nous créons la fonction de Responsable Activité Céréales au sein de la Coopérative Agricole Lorraine. Placé sous la responsabilité de la direction **Productions végétales**, ce poste a été confié depuis le 2 février 2015 à Philippe Hance. Recruté en interne, il a d'abord été Agent Relation Culture à la Coopérative Agricole Lorraine puis 4 ans Responsable du Secteur Est. Auprès de la commission céréales et du Conseil d'administration, il participera à l'élaboration de la politique commerciale céréales, synthétisera l'activité et les positions commerciales. Il assurera l'interface entre la Coopérative Agricole Lorraine et Cér'Est. Il sera en mesure de



De gauche à droite : Philippe Hance, Pascaline Duhaut, Delphine Codron.

répondre aux questions des adhérents et de nos agents Relation culture sur l'ambiance des marchés.

Assisté dans sa fonction par Pascaline Duhaut et Delphine Codron, il accompagnera les responsables de secteurs dans l'organisation de la collecte, du stockage, du travail des grains et dans la planification des exécutions. En relation avec les différentes fonctions

supports, il suivra le budget de cette activité.

Il sera le représentant de la Coopérative Agricole Lorraine auprès des clients (acheteurs locaux de céréales), des transporteurs et des administrations régissant cette activité. Cette nouvelle organisation sera opérationnelle pour la nouvelle moisson.

OUTILS WEB

Du nouveau sur le Web !

Nous vous avons annoncé, il y a quelques mois, qu'un travail important sur la refonte des trois outils Web de la Coopérative était en cours.

- Une nouvelle image grand public pour notre site institutionnel était impérative, de même que la continuité du travail de communication entrepris depuis maintenant plus d'un an.
- Une vitrine pour valoriser nos métiers et nos adhérents ; un nouvel outil de communication interne à travers un

site intranet plus performant et réactif pour nos salariés.

- Et un site extranet innovant et moderne pour vous donner les atouts nécessaires dans votre travail au quotidien et vous informer du mieux possible sur le monde agricole dans lequel nous évoluons : bourse aux céréales, lettre d'information, vidéos, suivi des comptes... autant d'outils nécessaires que nous allons vous apporter dans les prochaines semaines. Le Groupe CAL



est un acteur économique important sur notre territoire. C'est pourquoi, la communication vers l'extérieur ne sera pas oubliée avec l'ouverture de la CAL sur les réseaux sociaux et les médias pour montrer une Coopérative qui vit dans l'air du temps. Mise en ligne prévue pour fin juin !

BONNE PRATIQUE

Préparer son stockage en ferme

Pas de bon stockage de grain sans une installation propre et débarrassée de tout nuisible.

Nettoyer est indispensable pour éliminer toute la poussière et les débris qui favorisent la prolifération des insectes et prédateurs, et qui sont vecteurs de moisissures et de germes. Ce nettoyage est à réaliser avec soin dans l'ensemble du bâtiment de stockage, de préférence avec un aspirateur industriel. Il peut être utile de le compléter par un lavage au nettoyeur haute pression.

Ensuite, **désinsectiser les stockages dédiés aux céréales** : parce que les insectes dans les grains ne viennent

pas des champs, mais sont présents dans les locaux de stockage d'une campagne à l'autre, sous forme d'œufs, de larves voire d'adultes et qu'il faut donc les éliminer avant tout nouveau stockage. L'insecticide est à appliquer au moins trois semaines avant ensilage de céréales afin de limiter tout transfert de résidu d'insecticide sur le grain.

Attention à ne pas traiter les stockages dédiés au colza ou au tournesol, qui ne tolèrent aucune trace d'insecticide. Pulvériser les produits en respectant scrupu-

lement leurs préconisations d'emploi et en s'équipant d'EPI.

Enfin, **protéger l'installation de stockage contre les rongeurs** avec des appâts placés dans des boîtes sécurisées : une gamme complète de produits est disponible dans votre dépôt pour lutter contre toute infestation de souris, rats, campagnols ou mulots.

Et pour la traçabilité du stockage, enregistrer toutes les opérations de nettoyage, désinsectisation et dératification réalisées : date, lieu, type d'opération, produit utilisé et dosage.

FERME PROPRE UNE PRÉPARATION SOIGNÉE DES PLASTIQUES USAGÉS

Respecter les consignes de préparation des déchets plastiques agricoles est essentiel pour garantir leur recyclage. Car seuls des plastiques usagés suffisamment « propres » peuvent être orientés vers le recyclage et se voir alors valorisés.

Il faut donc rincer et égoutter soigneusement ses bidons avant de les mettre en sac ; balayer correctement les bâches et les plier au fur et à mesure plutôt que de les entasser dans un coin ; bien secouer les big-bags vides, les plier et les ficeler en fagots ; débarrasser les ficelles au maximum des pailles et les mettre en sac... Ce sont autant de gestes à faire tout au long de l'année pour avoir une ferme propre et pour contribuer à une agriculture durable et respectueuse de l'environnement.



POUR UN BIDON PHYTO VIDE RECYCLABLE :

1. Bien rincer

Car un bidon non rincé peut contenir encore jusqu'à 5 % de produit phyto... Si le rinçage est manuel, rincer trois fois successivement à l'eau claire en remettant les eaux de rinçage dans le pulvérisateur. Si le rinçage est mécanique, utiliser pendant au moins 30 secondes le rince bidon.

2. Bien égoutter le bidon

3. Le mettre en sac quand il est sec

DEUX COLLECTES AU PRINTEMPS 2015

Mettre en œuvre deux collectes distinctes : c'est l'effort à faire ensemble pour pouvoir gérer au mieux les volumes importants et les sept types de produits différents.

Ainsi, la première collecte est réservée aux bâches, aux films d'enrubannage, aux ficelles et aux filets, alors que la seconde collecte est dédiée aux bidons vides, aux big-bags et aux sacs papier de semences.

Festival Occasion 2015

La 24^e édition du festival Occasion se déroulera les 24 et 25 avril prochains. Nos équipes vous attendent pour partager un moment professionnel et convivial à la fois. Venez nombreux !

Damier Vert 2015

C'est pour la 2^e année consécutive que nous nous retrouverons sur la plateforme de Bouvron le 11 juin 2015. Une invitation vous sera envoyée ultérieurement mais vous pouvez d'ores et déjà inscrire cette date dans votre agenda !

Journée « spécial élevage »

C'était une première en 2014 ! Nous réitérons cette journée entièrement dédiée aux éleveurs. Elle se déroulera le 16 juin 2015 sur la plateforme expérimentale de Bouvron (à côté de Toul).

PRIX TTC VALABLES
JUSQU'AU 15/06/15

© fotolia



5,50 €
3,90 €

**GANTS MANUTENTION
MAGASIN VERT**
T8 à T10.



55,90 €
45,90 €

**BOTTES FORTEC
PROFESSIONNELLES AGRICOLES**

Bottes polyuréthane d'une très grande souplesse, résistante aux lisiers, engrais... Très légères, confortables et isolantes, elles gardent la chaleur en hiver et restent fraîches l'été. Du 41 au 46.



54,90 €
49,90 €

CHAUSSURES DE SÉCURITÉ ALPHA S3

Brodequin cuir hydrofuge à graisser et textile cordera, soufflet étanche, doublure respirante, embout et semelle anti-perforation acier extra-large, norme S3, isolation au froid et au chaud. Du 41 au 46.



44,40 €
l'unité

39 €
par palette
de 64

RONCE SCORPIO
1,7 x 4 x 10/250 m.

29,90 €
le lot de 2
soit 14,95 €
l'unité



24,90 €
l'unité

**COMBINAISON
DOUBLE FERMETURE**

67 % polyester, 33 %
coton, 280 g/m².
Taille 3 à 7.



21,60 €
19,90 €

**CRAMPILLONS
GALVANISÉS**

5,0 x 50.

GRILLAGE NOUÉ
100 x 9 x 15
rouleau de 50 m Crapal 2.

54,60 €
44,90 €



32,40 €
26,90 €

BARRIÈRE TENDEUR
1 m, 4 fils.

4 Saisons Le journal de la Coopérative Agricole Lorraine - 5 rue de la Vologne - BP 51120 - 54523 LAXOU (03 83 97 43 00)

Comité de rédaction : Joël BENOIT, Shirley BONN, Claude CHALON, Lorène LICHY, Laurence CHONE, Éric CHRÉTIEN, Philippe HANCE, Didier LEMARQUIS, Julien TISSERAND • Conception éditoriale et graphique : TEMA/presse (03 87 69 18 01) • Imprimeur : Socosprint Imprimeur, Épinal. N° ISSN : en cours. Dépôt légal : avril 2015.

